

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Dans le tas !...

La liste des pertes navales subies par les Anglo-américains du fait de leur action sur le littoral d'Algérie s'allonge rapidement et de façon impressionnante. Avions-torpilleurs, avions de bombardement de l'Axe, comme aussi les sous-marins de l'Axe à la fois sur le littoral africain de la Méditerranée et de l'Afrique, n'ont eu garde de manquer cette occasion qui leur était offerte de frapper dans le tas une concentration massive de ces navires de guerre et de commerce qu'il leur faut, d'habitude, aller chercher si loin, à travers les mers. Le tableau de chasse, réalisé en 3 ou 4 jours, enregistre déjà plus d'une vingtaine de navires de guerre coulés ou endommagés gravement.

Les communiqués d'hier mentionnent la destruction d'un croiseur du type *Birmingham* coulé sur le littoral africain de l'Atlantique, par un sous-marin allemand tandis qu'un croiseur du type *Leander* a été atteint devant Bougie par un avion-torpilleur italien.

Les croiseurs du type *Birmingham* sont de gros bâtiments de 9.100 tonnes qui ont été très actifs sur toutes les mers, pendant la présente guerre. L'Angleterre n'a avoué jusqu'ici la perte que d'un seul de ces bâtiments, le *Southampton* coulé en Méditerranée, en janvier 1941, lors d'une tentative de protection d'un convoi. L'équipage de ces unités est de 700 hommes.

Les bâtiments de la classe *Leander* sont plus petits que les précédents (7.200 tonnes). L'un des bâtiments de cette classe, le *Neptune* a été également coulé en Méditerranée, par la flotte italienne, en décembre dernier. L'équipage est de 550 hommes.

Ces pertes, s'ajoutant à celles annoncées précédemment, constituent pour les Anglo-américains une raison très courante de leur débarquement en Afrique. Ajoutez que leurs pertes en tonnage marchand, à un moment où la guerre mondiale est devenue l'un des facteurs essentiels de la lutte actuelle, leur seront encore plus sensibles peut-être que leurs pertes en navires de guerre.

G. P.

**

Berlin, 13. N.P.D. — La presse berlinoise du matin commente, en première page, les durs coups portés par les sous-marins et l'aviation, à la flotte de transport de l'Afrique française. Erich Goldmann, que les constatations plutôt établit, dans le « Voelkische Beobachter », ministre de la Marine américaine, M. Knox, commencent à se constater. En peu de jours, pour 900 tonnes de navires de commerce, 100 navires, constate la « Berliner Zeitung », elles ne constituent que des débuts.

Le Prince de Piémont chez le Duce

Radio. — Le Duce a reçu, vendredi, à Venezia le prince de Piémont, commandant du groupe d'armées de l'Adriatique centrale et méridionale qui lui a rendu sur des problèmes militaires.

Une tentative de troubler les relations entre l'Allemagne et la Turquie

Elle est dénoncée à la conférence de presse de la Wilhelmstrasse

Berlin, 13. N. P. D. — Le fait que le port de Toulon n'a pas été occupé par les troupes de l'Axe a été souligné par le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, au cours de la conférence de presse d'aujourd'hui, comme un symptôme du développement des rapports de la France avec l'Axe, d'une part, et avec l'Angleterre, de l'autre. Cette solution est conforme aux déclarations du Führer dans sa lettre au maréchal Pétain. Il affirmait, en effet, que la possibilité serait assurée à la France de participer activement à la défense de l'Europe, avec ses propres forces. La décision qui vient d'être prise est une preuve de la confiance que l'Axe nourrit envers la France.

Le porte-parole, répondant à une question d'un journaliste, a eu l'occasion ensuite de parler des efforts de la propagande ennemie en vue de troubler les relations entre l'Allemagne et les Etats neutres. Il a fait allusion à ce propos à un article très suggestif du « Times » où il est dit que l'Axe tentera le passage à travers l'Espagne et la Turquie en vue de faire contrepoids à l'action offensive des Anglo-Saxons en Afrique du Nord. Toutefois, le journal de la City reconnaît lui-même qu'une tentative de passage à travers l'Espagne est improbable. Par contre, il estime qu'il faut accueillir avec tout le sérieux nécessaire un plan éventuel de l'Allemagne d'atteindre le Caucase à travers la Turquie.

Les assertions du « Times », dit le porte-parole allemand, sont un exemple typique de tentative incendiaire visant les relations amicales de l'Axe avec la Turquie et avec l'Espagne. Il s'agit toutefois, a-t-il ajouté avec une netteté toute spéciale, de relations que le « Times » n'est nullement autorisé à interpréter.

Les nouveaux cours à l'Ecole de guerre

Hommage au Chef Eternel

Ankara, 13. — Une grande cérémonie a eu lieu aujourd'hui devant le moment de la Victoire sur la Place Ulus à l'occasion du commencement des cours de la première classe de l'Ecole de guerre.

Des fleurs ont été posées par les élèves conduits par le commandant de l'école colonel Mustafa Erem. Une revue a eu lieu après échange d'allocutions entre deux élèves respectivement de la seconde et première classes.

Une délégation sous la présidence du commandant et composée de trois officiers et d'un élève de chaque classe se rendit sur la tombe du Chef Eternel Atatürk et se recueillit devant sa personne morale.

Le front de sécurité de l'Europe est complété

Vichy flétrit le parjure du général Giraud

Des tanks de 12 tonnes transportés en camion

Berlin, 14. Radio. — La barrière de sécurité de l'Europe a été complétée, de la frontière espagnole à la Riviera italienne.

Le fait que les troupes françaises ont demandé à être incorporées dans ce front de sécurité du Continent, comme aussi l'attitude de la population française à l'égard des troupes de l'Axe démontrent combien étaient exagérées les publications de la propagande anglo-américaine au sujet de la France.

Un communiqué officiel de Vichy précise que les troupes françaises en Algérie et au Maroc se replient vers l'intérieur en vue de se regrouper, et enregistre les bombardements de l'aviation de l'Axe contre Bougie.

Le Conseil des Ministres français a solennellement flétrit l'action du général Giraud, coupable de parjure et déclaré qu'aucun François ne peut, ni ne doit lui obéir.

Les Américains s'inquiètent du débarquement de l'Axe à Tunis

New-York, 14-A.A. — Les nouvelles

officielles manquent sur l'avance des alleés vers la Tunisie.

Le bruit court que les Allemands ont débarqué en Tunisie des tanks de 12 tonnes par avions et qu'ils cherchent désespérément à renforcer par mer leurs troupes.

Dans l'Est de l'Algérie aussi bien qu'en la région d'Oran les alliés prennent les dispositions les plus rigoureuses pour empêcher toute action possible de troupes de préparation(?) de l'Axe à laquelle on pourrait s'attendre depuis qu'il a envoyé de ces troupes en Tunisie.

Les Américains continuent du reste à débarquer des régiments le long de toute la côte du Nord de l'Afrique depuis Casablanca jusqu'à l'Est de l'Algier. Non seulement les Français ne les empêchent point mais encore leur donnent de tout cœur leur coopération pour écraser l'ennemi sur ce théâtre de la guerre.

Les mesures prises pour faire respecter les lois civiles maintiennent l'ordre et un calme parfait. Nulle part il n'y a eu de tentative de sabotage. Au contraire, les soldats et les agents de police marocains et algériens et les populations collaborent avec les Alliés.

Ludendorff l'avait prédit!

La lutte décisive se déroulera en Afrique

La réponse du général Franco à M. Roosevelt

Il prend acte et remercie pour les assurances offertes

Washington, 14 AA. — La Maison Blanche a reçu la lettre suivante adressée au président Roosevelt par le général Franco :

« Mon cher Président, j'ai reçu des mains de votre ambassadeur la lettre dans laquelle vous m'expliquez les raisons qui induisirent Votre Excellence à envoyer des troupes de l'armée américaine occuper des territoires des possessions et des protectorats de la France dans le Nord de l'Afrique.

J'accepte volontiers les assurances que Votre Excellence offre, — et je vous en remercie — au gouvernement et au peuple d'Espagne que les mesures adoptées en sont en aucune façon dirigées contre les intérêts ni contre les territoires métropolitain ou d'outre-mer ni contre le protectorat marocain de l'Espagne et j'espère avec confiance que les relations des peuples marocains des deux zones seront de même maintenues à l'avenir dans le même esprit de paix et de confiance réciproque qui les caractérisa jusqu'à maintenant. »

Sur les rives du golfe de Finlande

Berlin, 14. Radio. — Au sujet du nouveau succès remporté par une batterie de la Marine allemande, sur le golfe de Finlande, annoncé par le communiqué officiel d'hier, on précise que le sous-marin bolchévique coulé a été atteint par deux coups au but. Il se rendait de Kronstadt à Léningrad. La même batterie avait coulé précédemment 4 navires soviétiques. Les succès ont été obtenus sous le feu des batteries ennemis, ce qui en accroît la valeur.

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

L'occupation du territoire français et de la Corse. — Puissantes attaques britanniques en Marmarique. — Les attaques contre la flotte anglo-américaine sur le littoral algérien. — Avions-torpilleurs, bombardiers et sous-marins y participent. — Les incursions de la R.A.F. lui ont coûté 18 bombardiers

Rome, 13. A. A. — Communiqué No 1 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En France et en Corse se poursuivent les mouvements, ordonnés à l'avance, de nos troupes. Le chef de la flotte française de la Méditerranée et le commandant en chef de la défense côtière de Toulon ont solennellement déclaré qu'ils défendront les navires de guerre français et la place forte maritime de Toulon contre toute attaque des puissances anglo-saxonnes. Le Führer et le Duce ont donc donné l'ordre que la région de la forteresse de Toulon ne soit pas occupée par les troupes italo-allemandes.

En Marmarique, les unités blindées

intervenue par des actions répétées de mitraillage et de lancement de bombes légères sur les colonnes en

ennemis.

Des avions-torpilleurs et des bombardiers italiens ont agi, par

vagues successives, contre les

formations navales anglo-améri-

caines dans la baie de Bougie, réalisant de nouveaux résultats.

Un croiseur, du type « Leander »,

un gros contre-torpilleur et deux

vapeurs, dont un de plus de

0.000 tonnes, ont été atteints à

coups de torpilles et gravement

endommagés. Un navire mar-

ché de munitions, chargé de munitions,

atteint par des bombes, ont

également été incendiés. De notables des-

tructions ont été également cau-

gées à des installations de

carburant. Deux autres vapeurs,

atteintes par des bombes, ont

également été incendiées. De notables des-

tructions ont été également cau-

gées à des installations de

carburant.

Le major Carlo Emanuele Busca

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef

de la flotte française de la Méditerranée

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef

de la flotte française de la Méditerranée

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef

de la flotte française de la Méditerranée

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef

de la flotte française de la Méditerranée

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef

de la flotte française de la Méditerranée

qui avait guidé au cours de l'action

glorieux groupe d'avions-torpilleurs,

épousseté, par les nouvelles victoires

de nuit et de jour dans le golfe de

Bougie, y ont coulé un grand bâtiment

de plus de 10 mille tonnes et un autre,

plus petit. En outre, des formations

de combat ont endommagé 14

autres bateaux de commerce dont l'un

est gravement qu'il peut être considéré

comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques

en piqué faites de basse altitude, deux

grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur

et 3 destroyers ont été gravement

endommagés. Nos avions rapides

ont bombardé de jour les installations

portuaires de Bougie et l'aérodrome

de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de

la France a été complétée.

Un avertissement japonais
à l'Amérique latine

L'exemple de la France est instructif...

Rome, 13. — Radio. — Le journal «Japan Times and Advertiser» écrit que l'invasion américaine des territoires français de l'Afrique du Nord mérite d'être prise en sérieuse considération par les autres pays latins.

Tout les pays latins, dit le journal doivent méditer ce que les Etats-Unis sont en train de faire à la France. L'exemple est singulièrement instructif pour les nations de l'Amérique latine. Ne se sentant pas assez forts pour atteindre directement les nations de l'Axe les Etats-Unis ont adopté une manœuvre consistant à atteindre une nation neutre et innocente. Cette attitude ne pourra servir qu'à désiller les yeux aux Français.

Les pays latins américains, ajoute le journal japonais, doivent se rappeler que l'Europe latine est le berceau naturel des peuples de l'Amérique latine. Ils n'ont, pas contre, rien de commun avec les nations anglo-américaines qui cherchent seulement à les exploiter.

Approbation à Berlin

Berlin, 13. — N.P.D. — Commentant l'avertissement adressé par le «Japan Times and Advertiser» aux nations de l'Amérique latine, le «Deutsche Politische Bericht» le trouve très justifié.

Il n'y a aucun doute, ajoute-t-il, que l'attaque par surprise contre l'Afrique française a produit une très mauvaise impression parmi les pays de l'Amérique latine. Les télégrammes de félicitations que des personnalités officielles en certains de ces pays, ont adressés à M. Roosevelt le confirment, car ce sont des manifestations de la crainte plus que de la sympathie. Et, d'ailleurs, ils ne courent rien !

Précisément l'Amérique latine est menacée par le danger de jouer le même rôle que la France. Une bête de proie qui ne se sent plus assez forte pour sauter sur un gibier de grande taille et qui peut se défendre, est toujours amenée à se tourner vers une proie plus faible. Les Américains ont attaqué l'Afrique du Nord française parce qu'ils se rendaient compte de ne pouvoir pas attaquer le Continent européen.

L'Amérique latine peut tenter M. Roosevelt du fait que les Etats-Unis sont impuissants à atteindre le Japon. Précisément ces jours-ci la revue «Times» publie un article précoisant l'incorporation des îles Galapagos dans le réseau de défense des Etats-Unis. Evidemment les forces américaines qui ne sont pas suffisantes pour arracher aux Japonais le moindre atoll de corail qu'ils ont occupé peuvent suffire pour occuper les Galapagos !...

Un hommage roumain au Chef éternel

Bucarest, 13. A.A. — L'agence Rador communique :

Les journaux roumains évoquent la mort d'Atatürk.

L'«Universul» dans un article qu'il publie dans la première page, dit :

Ce jour d'anniversaire a été le jour pour la nation turque de s'incliner devant la présence morale d'Atatürk, qui par son courage, sa sagesse et sa foi en les forces de la nation a changé la Turquie d'une façon si profonde. Il n'y a aujourd'hui entre l'ancienne Turquie et la nouvelle Turquie que des liens historiques. Tout ce qui concerne l'ignorance et la fanatisme a disparu et a été remplacé par la lumière et toutes les qualités morales de la nation turque. Le raffermissement de la solidarité nationale a fourni au Président qui se trouve aujourd'hui à la tête de la Nation turque, les moyens de poursuivre l'œuvre de son grand prédecesseur. La nation roumaine, qui a salué en son temps avec sympathie le relèvement de la nation turque, lui fait part de ses meilleurs sentiments à l'occasion de l'anniversaire de cette mort qui a suscité une si profonde douleur.

La situation en Afrique du Nord française jugée par les journaux de l'Axe

L'enthousiasme du début des Anglo-Américains a beaucoup baissé

Rome, 13. — Radio. — Le «Popolo di Roma» relève que les événements de guerre de ces jours derniers ne doivent pas pousser à des commentaires que l'ennemi attend peut-être pour en tirer des indications utiles. En revanche, il faut prendre en considération certaines manifestations ou déclarations de l'ennemi dont il résulte que l'enthousiasme qui s'était manifesté lors de l'invasion de l'Afrique française, a considérablement diminué et est remplacé par des doutes.

Voici le «News Chronicle» et le «Daily News» qui font ressortir que ce que l'on vient de faire en Afrique du Nord ne représente que le début de combats bien autrement graves. Voici le ministre de la Marine, Knox, qui souligne le danger qui menace les lignes de ravitaillement du corps expéditionnaire au Maroc et en Algérie. Voici le général Smuts qui relève que la situation anglo-américaine reste toujours grave. Enfin, voici le roi d'Angleterre qui constatait lors de l'ouverture du Parlement anglais : «L'ennemi est encore puissant et la tâche qui nous incombe n'est pas facile».

Est-ce de la propagande ? se demande le «Popolo di Roma», qui conclut que si c'est de la propagande, elle ne vise qu'à modérer les enthousiasmes injustifiés.

Les dissensions entre de Gaulle et Giraud

Berlin, 13. — N.P.D. — Au sujet de la situation en Afrique du Nord française, le «Deutsche Politische Bericht» écrit : La situation, dans l'ensemble, est inchangée en Afrique du Nord française. Les nouvelles de Londres et de Washington témoignent de ce qu'au lieu de la satisfaction débordante des premiers jours, on constate un dégagement gracieux, qui résulte nécessairement des difficultés de l'entreprise.

La guerre dans le Pacifique

Les combats autour de Guadalcanal

Washington, 14. AA. — Communiqué officiel du département de la Marine paru hier dans l'après-midi :

A la vesprée, le 12 novembre, les forces navales des Etats-Unis ont commencé à bombarder les positions de l'ennemi à l'ouest de nos propres positions dans l'île de Guadalcanal. Les batteries de la côte furent réduites au silence. Des grands incendies furent allumés. Soixante-quinze bateaux japonais de débarquement dont quelques-uns avaient été antérieurement endommagés, ont été répétés à Tassafaronga. Trente grands bateaux de débarquement ont été détruits par les canons de nos vaisseaux et plusieurs autres ont été endommagés.

A 2 heures 15 de l'après-midi, le bombardement fait par nos vaisseaux a été interrompu par une attaque prononcée par les avions de l'ennemi. Vingt-trois bombardiers torpilleurs des Japonais escortés par huit avions de chasse modèle zéro attaquaient nos vaisseaux de surface dans le voisinage de Guadalcanal. Vingt-huit de nos «Grumman Wildcats» intervinrent et abattirent seize bombardiers de l'ennemi et cinq avions de chasse zéro. Neuf avions de l'ennemi furent abattus par la DCA de nos vaisseaux.

Pendant cette attaque, un avion des Japonais, désemparé, et qui brûlait, tomba sur le «San Francisco» (croiseur

de ce nom) et le «Buchanan» (lourd). Dix hommes à bord du «San Francisco» furent tués. Le «San Francisco» fut légèrement endommagé. Un obus de cinq pouces tiré par une batterie côtière de l'ennemi endommagea le vaisseau américain «Buchanan» et tua dix hommes de l'équipage.

Le «San Francisco» et le «Buchanan» furent les seuls bateaux américains qui furent endommagés dans cette action. Les proches parents des tués et des blessés ont été immédiatement prévenus par télégramme dès que l'information eût été reçue.

La canonnière «Erie» coulée par un sous-marin

Région des Caraïbes : Le 12 novembre la canonnière américaine «Erie» a été attaquée, endommagée et mise en feu par un sous-marin de l'ennemi. La canonnière s'est échouée sur la côte Sud du Curaçao. On n'a point de rapport sur les pertes d'hommes mais les proches parents seront immédiatement prévenus dès que l'information aura été reçue.

L'«Erie» était une grosse canonnière de 2000 tonnes, filant 20 noeuds, soit presque un petit croiseur. Le navire avait été lancé en 1936 aux chantiers de l'Etat, à New-York. Il possédait un léger blindage latéral à la hauteur de la flottille et un pont cuirassé. L'équipage comptait 201 hommes.

Sahibi : G. PRIMI
Ünvanı : Nisriyat Mütərə
CEMIL SİUFİ
Münəkaş Matbaası,
Sakarya, Çınarlı Sokak No 1

LA BOURSE

Istanbul, 13 Novembre 1942

CHEQUES Change

	1 Sterling	100 Dollars	100 Pesetas	100 Cour. B.
Londres	130-50	12-93	31-13	5-24
New-York	130-50	12-93	31-13	5-24
Madrid	130-50	12-93	31-13	5-24
Stockholm	130-50	12-93	31-13	5-24

ACTIONS et OBLIGATIONS Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7% 149- Banque Centrale

L'aide de l'Etat aux fonctionnaires

Une explication de M. Agrali

Ankara, 13 A. A. — La Grande Assemblée Nationale réunie aujourd'hui, sous la présidence de M. Refet Canitez, a discuté le projet de loi relatif à l'octroi de certains privilégiés aux fonctionnaires d'état, costumes et de chaussures, de l'impôt de transaction des établissements s'occupant de la fabrication de raffinage des huiles et graisses végétales.

Plusieurs orateurs prirent la parole et demandèrent l'extension de l'octroi d'arrêts et chaussures à d'autres catégories de fonctionnaires d'établissements d'utilité publique.

M. Fuat Agrali, présent au banc gouvernemental interpellé sur le sujet auquel s'élèvera cette charge pour les finances de l'Etat, a répondu que si l'honorable Assemblée votait le projet de loi tel qu'il était présenté par le gouvernement, la charge incombe à ce fait à l'Etat serait de 11,230,000 Ltqs. Il a été ensuite passé à la discussion par articles des deux projets de loi en question. Ils ont été tous les deux votés et approuvés.

La Grande Assemblée Nationale s'est adjournée à lundi.

L'abolition des arrêts facultatifs du tram

Dans le cadre des mesures prises pour réduire la consommation du charbon, a été décidé d'abolir tous les arrêts facultatifs du tram.

De ce fait, seules les personnes ont à faire une course d'une importance réelle prennent le tram. Les voitures ne seront plus encombrées par les personnes qui n'ont que de courtes distances à parcourir empêchant les usagers de faire de la ville, de trouver la moindre raison sérieuse appartenant à l'autre pour se déplacer.

Le cas des trams de Kurtulus ne citer que cet exemple, est particulièrement caractéristique. Ils sont partout craquer tout le long du trajet qu'à la station de Hamam, dans toute la partie du service est commun avec les voitures qui sont partout à la station de Sıhlı. Par contre, à partir de la station de Kurtulus, qui desservit, ils voyagent presque sans arrêt jusqu'à la station de Hamam. Cela signifie que des gens qui n'ont pas du tout de temps au lointain faubourg de Kurtulus occupent toutes les places qui sont assis ou debout, alors qu'ils pourraient bien prendre un autre tram qui va à Sıhlı tandis que les usagers qui vont à la station de Kurtulus sont condamnés à attendre pénible tout le long du côté d'Istanbul.

On constate que les temps le nombre des billets délivrés passe de quelque 50.000 celui de l'heure où le temps est plus court. Cela signifie que le nombre des gens qui se rendent à leur travail ou pour des besoins nécessite professionnelle est constant, qu'il fasse beau ou mauvais, faut donc conclure que la question est représentée par les usagers et les oisifs. C'est à éliminer tant que possible cette catégorie de personnes qui tend la réduction des arrêts facultatifs.